

que son indigne Louis XV avait livré à la fière Albion. Nos artistes, nos industriels remportent des palmes qui leur permettent de marcher souvent à l'égal et quelquefois en avant des autres nationalités. Il n'y a pas que le zouave qui ait fait admirer sa fierté et son courage. Nos orateurs, nos écrivains se sont attiré des éloges des hommes les plus marquants de la mère-patrie. Une noble figure parmi le clergé canadien, l'illustre curé Labelle, reçoit dans son voyage une sorte d'ovation de la part des Français. La justice et ma foi même commandent aussi de rappeler combien le nom canadien a grandi dans les vieux pays par la sainteté, l'éloquence, les rares mérites des prélats illustres de la province de Québec. C'est pour honorer cette digne Église canadienne que le cardinalat est venu s'ajouter aux autres gloires de la cité de Champlain.

Et puis, MM. pourrais-je passer sous silence les Canadiens et les Canadiennes qui apparaissent brillants de l'auréole des plus grands artistes à toutes les villes capitales de l'ancien et du nouveau monde, et ce qui est bien plus digne d'éloges, conservent intactes leur foi et leur vertu malgré les dangers des hauts sentiers qu'ils ont parcourus ? Victor Hugo a dit :

On vieillit sous le vice et l'erreur abattu,
A force de marcher l'homme erre, l'esprit doute.
Tous laissent quelque chose aux buissons de la route,
Les troupeaux leur toison, et l'homme sa vertu.

Eh bien, disons-le avec orgueil, notre grande cantatrice du moins a su échapper à ce sort commun de la nature laissée à elle même. Dans sa dernière visite au Canada, on l'a vue visiter les religieuses ses anciennes maîtresses, avec une franche affection, on l'a vue aussi avec un tendre respect s'agenouiller et se faire bénir par l'illustre et saint évêque Bourget dont elle sollicitait les prières.

Quelle est donc, MM. la destinée de ce peuple dont les individus cueillent des lauriers dans tous les genres de mérites, de ce peuple qui grandit vraiment à vue d'œil ? Certes, Dieu, qui, selon le mot de Bossuet, tient du haut des cieux les rênes des empires, doit avoir un but où il conduit la nation canadienne-française. Car Dieu a des desseins à faire réaliser par chaque peuple. Les écrivains inspirés ont révélé au monde étonné la direction que Dieu imprima à l'antiquité même païenne pour la faire concourir à la naissance du christianisme. Les peuples modernes et contemporains, à plus forte